

Développer l'implication des milieux professionnels

Le monde économique est un partenaire de première importance pour l'enseignement professionnel initial à plus d'un titre : information sur les métiers, élaboration des diplômes professionnels, périodes de formation en milieu professionnel pour les élèves, stages d'immersion en entreprise pour les enseignants, etc.

Le CESER propose de renforcer la qualité des périodes de formation en milieu professionnel, en accompagnant et en formant les tuteurs et tutrices et en prévoyant des réunions d'échange entre eux et les professeurs. Il propose aussi d'inciter les milieux professionnels (qui peuvent être des entreprises mais aussi des associations, des administrations, des collectivités territoriales et des organismes divers) à venir dans les établissements afin d'y présenter leurs offres de stages et de travailler avec les équipes éducatives pour anticiper les périodes des formations en milieu professionnel (les besoins, le calendrier, le contenu). Il propose aussi de déployer une politique spécifique concernant les élèves de bac pro et les étudiants et étudiantes de BTS dans le cadre des Campus des métiers et des qualifications (pour, par exemple, élargir les possibilités de stages des élèves et des étudiants en leur permettant de s'appuyer sur un réseau d'entreprises).

L'étude du CESER se conclut sur un appel à renforcer l'attention portée par les institutions régionales aux lycéens et lycéennes professionnels.

La Région Bretagne a mis en place avec le GREF Bretagne un observatoire du décrochage scolaire. L'étude du CESER montre le besoin d'aller encore plus loin dans l'analyse pour construire une vision plus fine des parcours et des causes du décrochage scolaire, en particulier pour les élèves de bac professionnel qui sont majoritaires parmi les décrocheurs et décrocheuses.

Le CESER propose également de créer une commission déléguée "lycées professionnels" au sein du Comité régional de l'emploi, de la formation et de l'orientation professionnelles (CREFOP).



RAPPEURTEUR-E-S

Jean-Marc CLERY et Lydie POREE

CONTACT

Virginie GICQUEL, cheffe du pôle Formation, emploi et éducation - virginie.gicquel@ceser.bretagne.bzh



CESER

Conseil économique, social et environnemental régional

Les études du CESER peuvent faire l'objet de présentations publiques sur simple demande.

7 rue du Général Guillaudot - CS 26 918 - 35 069 Rennes Cedex
T. 02 99 87 18 75 - contact@ceser.bretagne.bzh

twitter.com/ceserbretagne - ceser.bretagne.bzh



En bac pro, et après ?

Mieux accompagner les parcours des jeunes des lycées professionnels en Bretagne

Rapporteur-e-s

Jean-Marc CLÉRY et Lydie PORÉE



En bac pro, et après ?

Comment mieux accompagner les parcours des jeunes des lycées professionnels en Bretagne ?

Mal connue, la voie professionnelle souffre encore de représentations négatives. Or, c'est plus du quart des lycéennes et lycéens de Bretagne qui fait chaque année le choix de cette voie, avec des motivations diverses. On sait également que ces jeunes sont plus souvent issus de milieux "défavorisés" que la moyenne des lycéens. Mais que connaît-on de leur parcours et de ce qui les détermine ? Pour répondre à cette question, le CESER est allé recueillir la parole des jeunes et des équipes enseignantes. Il en tire des analyses et des propositions à l'attention de la Région, des autorités académiques et des acteurs économiques.

En Bretagne à la rentrée 2019 :

24 619 jeunes en filières bacs pro dans l'éducation nationale (23,5 % des lycéen-nes préparent un bac) 59 % des effectifs sont dans le public (65 % au niveau national). À quoi il faut ajouter : 7 500 élèves dans l'enseignement agricole (public/privé), 500 élèves dans les lycées maritimes. Soit au total plus de 32 000 jeunes sous statut scolaire.

Une mixité filles-garçons loin d'être atteinte

Les filles s'orientent moins souvent que les garçons en bac pro. Dans l'académie de Rennes, à la rentrée 2020, c'était le cas de 21,1 % des filles contre 29,7 % des garçons. Ensuite, filles et garçons ne choisissent pas les mêmes filières. Les filles s'orientent davantage dans les filières des services et les garçons dans les filières de la production. De nombreuses filières du bac pro comptent moins de 30 % d'élèves de l'autre sexe (et parfois 0 %). Les formations les plus mixtes sont "commerce-vente" et "commerce-services en restauration". La première est de loin la spécialité qui attire le plus grand nombre de jeunes en bac professionnel mais c'est aussi la spécialité qui est la moins déterminante : de nombreux jeunes la choisissent sans avoir décidé précisément d'un métier et certains, comme nous l'ont dit plusieurs élèves inscrits dans cette filière, n'ont pas pour projet de travailler à court terme dans le commerce.

Les filles sont très minoritaires dans plusieurs filières d'avenir, telles que celles liées au numérique (rentrée 2018 : 1,8 % de filles en 1^{ère} et terminale spécialité "système numérique") ou à la transition écologique (1,7 % de filles dans la spécialité "technicien installateur systèmes énergétiques et climatisation").

Pour le CESER, développer la mixité dans les filières du bac pro est un enjeu important. Il faudrait aller systématiquement à l'encontre des stéréotypes de genre dans les descriptifs et les visuels des métiers et des formations, et élaborer au niveau régional un label "égalité-mixité" pour les lycées professionnels qui auraient engagé des démarches en ce sens. Il invite, de plus, la Région et les autorités académiques à "dégenrer" à la fois les filières de formations et les profils des établissements (par exemple en proposant l'ouverture de bacs professionnels modifiant le profil de certains lycées professionnels). Il est aussi préconisé de travailler la question de l'accueil des jeunes filles en entreprise.



Rendre effectif un droit au changement d'orientation et fluidifier les parcours

Tous les élèves n'ont pas un projet professionnel précis, ni une "vocation" pour un métier. Leurs motivations peuvent changer au long des trois années que dure le bac et cela d'autant plus qu'ils étaient très jeunes lorsqu'ils ont choisi la voie professionnelle (en 2019, 64 % de ces élèves ont 15 ans ou moins à leur entrée en 2^{ème}) et que les "années lycées" sont marquées par une affirmation de la personnalité, des aspirations, ainsi que de la capacité des jeunes à mettre une distance vis-à-vis de ce qui les a conduits à faire tel ou tel choix. Il est donc capital que l'orientation scolaire soit appréhendée comme un processus continu où le droit d'essayer et de changer d'avis doit être central et sans conséquences négatives.

Le CESER préconise de créer des passerelles entre les lycées généraux et professionnels et de travailler sur la

polyvalence des nouveaux établissements, afin d'offrir sur un même lieu des possibilités de formation diversifiées et des passerelles variées. Il suggère aussi d'intégrer les enjeux liés au droit aux changements d'orientation, à la fluidité des parcours et aux poursuites d'études après le bac dans l'élaboration de la carte régionale des formations professionnelles initiales, en développant notamment une offre de formation élargie à l'échelle de bassins d'éducation et de formation.

Autres pistes : favoriser les échanges à l'international des élèves de la voie professionnelle pour ouvrir le champ des possibles et faciliter les transports, en particulier pour les jeunes du centre de la Bretagne, dans la perspective de changements d'établissements.



Éclairer les choix d'orientation et aider les familles à construire le projet d'orientation

Les entretiens soulignent l'importance toute particulière des parents et de la famille dans l'orientation après la 3^e mais aussi par la suite, lors de la recherche des stages par exemple. L'information sur les métiers ne suffit pas : les élèves et les familles ont aussi besoin d'informations sur les formations, décrivant les contenus et les possibilités de poursuites d'études. Le contact direct avec les professionnels, rencontrés lors de stages notamment, joue un rôle particulièrement important dans les choix d'orientation. Très (trop) souvent, les jeunes, se cantonnent dans leurs choix à ce qui existe dans leur entourage proche et ce qu'ils connaissent par l'intermédiaire de leur seul réseau familial. L'étude met en évidence des besoins importants d'information et d'accompagnement des jeunes et de leur famille, mais aussi des équipes éducatives dont l'influence est déterminante et qui n'ont pas toujours toutes les clés de l'orientation.

Le CESER préconise de développer les actions permettant aux élèves des collèges et lycées professionnels d'avoir des contacts directs avec les métiers et les formations, et d'outiller les enseignants pour qu'ils organisent des séquences de formation sur l'utilisation des ressources dédiées à l'orientation.

Autres propositions :

- permettre aux CIO, en leur en donnant les moyens, d'assurer un accompagnement individualisé et suivi dans le temps (au lieu d'un seul rendez-vous le plus souvent)
- développer l'information sur les poursuites d'études après le bac pro et après le BTS
- associer les parents aux temps forts de l'orientation dans les lycées professionnels.

Développer les compétences des jeunes à s'orienter et favoriser les poursuites d'études

Alors qu'à l'origine, le bac professionnel visait surtout une insertion directe sur le marché du travail, il affiche aujourd'hui une double vocation : l'insertion directe et la poursuite d'études. En 2019, 74,6 % des élèves inscrits en terminale professionnelle dans l'académie de Rennes ont confirmé au moins un vœu dans Parcoursup (et 88 % des vœux confirmés visaient un BTS). L'étude montre aussi que si les bacheliers.ères professionnels sont aujourd'hui plus nombreux en BTS, seulement la moitié d'entre eux.elles réussit le BTS en 2 ans. Et ils sont fort peu nombreux à envisager de poursuivre en licence pro.

Pour le CESER, les poursuites d'études des titulaires d'un bac pro, même si elles ont augmenté, ont encore besoin d'être accompagnées pour continuer de se développer, d'où plusieurs préconisations : travailler avec les élèves de bac pro sur la confiance en soi et les compétences psycho-sociales, développer l'accompagnement des bacheliers professionnels en 1^{ère} année de BTS, développer les "Cordées de la réussite" et les étendre aux relations entre BTS et licences professionnelles, ouvrir au niveau régional un chantier sur l'augmentation et l'accueil des titulaires d'un bac pro dans les IUT et les IFSI, EFTS, etc.

Élargir les possibilités de stages

Les périodes de formation en milieu professionnel représentent un enjeu essentiel pour la réussite des élèves en bac pro. Les témoignages des élèves soulignent l'extrême diversité des pratiques, ainsi que les difficultés pour certain-e-s à trouver des stages, a fortiori s'il.elles sont mineur-e-s. Pour le CESER, il faut que les lycéens et lycéennes, mais aussi les élèves de 3^e et de 4^e qui effectuent des stages d'observation, puissent tous et toutes avoir accès à une offre de

stages diversifiée alors que bien souvent leurs stages se déroulent, faute de mieux, dans l'environnement proche de la famille sans constituer des occasions d'élargir leurs perspectives.

Il propose à cet effet plusieurs pistes qui concernent notamment la plateforme web d'information et d'orientation Idéo développée par la Région Bretagne et ses partenaires.